

Pistes pédagogiques

Nous vous proposons ici quelques « entrées » possibles pour les questions touchant plus spécifiquement les champs disciplinaires du collège et du lycée à partir d'un tableau d'histoire : *L'Eruption du Vésuve arrivée le 24 août de l'an 79 de J.C.* par Pierre-Henri de Valenciennes.

Latin

L'étude de l'histoire de Pompéï et des textes qui s'y rapportent pourront être mis en regard du tableau de Valenciennes.

P.H. de Valenciennes a peint son tableau à partir d'une lettre de Pline le Jeune décrivant avec beaucoup de précisions l'éruption du Vésuve. Vous trouverez ce texte dans sa traduction française dans la partie *documents* du dossier.

Lettres

Dans la partie *documents* du dossier, vous trouverez une rubrique intitulée « un tableau /un texte » mettant en regard des paysages du musée et des œuvres littéraires.

Arts plastiques

L'approche plastique d'une œuvre se fait à partir de son observation et de sa description dans les salles du musée mais aussi, à partir de la connaissance du contexte qui a précédé sa réalisation. Cette approche est incontournable mais elle peut intervenir avant, pendant ou après le travail de pratique.

> Approche plastique de *L'Eruption du Vésuve arrivée le 24 août de l'an 79 de J.C. sous le règne de Titus* par P.-H. de Valenciennes (1750-1819), 1813, huile sur toile, 147,5 x 195,5 cm.

Photo : © Daniel Martin.



Le Paysage a longtemps été considéré comme un genre mineur de la peinture. Indomptée, désordonnée, troublante, la nature ne pouvait être représentée seulement pour elle-même puisque sa démesure et son inconstance échappaient à la rationalité de l'esprit humain. Aussi, le paysage tenait-il souvent le rôle d'un décor fabriqué et « habité » par un sujet plus noble, c'est-à-dire un sujet historique, religieux, mythologique ou philosophique.

Pierre-Henri de Valenciennes fait partie de ceux qui, sans en faire un combat, ont contribué à faire du paysage un sujet pictural à part entière et non plus un simple accessoire de la peinture. Respectant la tradition classique qui désire que le paysage soit composé et idéalisé, il s'est aussi attaché à représenter l'instabilité des phénomènes naturels, la modulation de la lumière.

L'Eruption du Vésuve arrivée le 24 août de l'an 79 de J.C. sous le règne de Titus (1813) est en ce sens une œuvre significative de P.-H. de Valenciennes : elle est partagée entre la volonté classique de représenter une scène historique propre à véhiculer un idéal et le plaisir virtuose du peintre à saisir dans la couleur et la matière, une nature instable et grandiose.

Le grand prix du paysage historique, créé en 1817 à l'Académie des Beaux-Arts à l'instigation de P.-H. de Valenciennes, exigeait l'exécution d'un paysage composé que venait obligatoirement « habiter » une scène historique. Dans ce tableau, qui ne déroge pas à la règle, la représentation de la mort de Pline l'Ancien est la fidèle adaptation picturale de la scène décrite dans le texte de Pline le Jeune (cf. texte dans la partie *documents* du dossier). Mais, profitant de la caution de l'épisode historique, qui n'occupe dans le tableau qu'une petite surface, P.-H. de Valenciennes accorde à la représentation de l'éruption du Vésuve un format auquel aucun paysage n'aurait pu prétendre. Le genre du paysage devait en effet se limiter aux petits formats et aux techniques de la sanguine ou de l'aquarelle. Pourtant le peintre a laissé de très nombreuses études conservées au musée du Louvre, véritables petites peintures à l'huile faites d'après nature qui révèlent un sens aigu de l'observation de la nature. Les larges touches carrées qui synthétisent les volumes témoignent d'un examen minutieux des vibrations de la lumière et annoncent déjà le travail de Cézanne. Mais il faudra que la peinture de paysage soit d'abord visitée par Corot et l'école de Barbizon avant que les impressionnistes ne la libèrent de l'atelier et des contraintes classiques.

L'observation de l'éruption du Vésuve de P.-H. de Valenciennes fait pourtant déjà apparaître que le geste du peintre se libère de la contrainte du dessin en s'épanchant dans la matière et la couleur. Le feu, les projections, les fumées et les variations de la lumière donnent au peintre l'occasion et l'espace pour développer un vocabulaire pictural et gestuel composé de touches, de traits, de dégradés qui n'est dicté que par la fine observation d'un phénomène naturel et changeant et par l'expression qui s'en dégage.

Loin de s'égarer dans une débauche de couleurs, Valenciennes choisit de se limiter à un couple de couleurs dominantes dont il connaît la complémentarité : le rouge et le vert qu'il décline en d'infinies nuances sur toute la surface de la toile.

Les *Eléments de Perspective Pratique à l'usage des Artistes, suivis de Réflexions et Conseils à un Elève sur la Peinture et particulièrement sur le genre du Paysage*, dont P.-H. de Valenciennes est l'auteur, est l'ouvrage de référence pour tous les peintres de paysage de son époque. Il y développe des conseils autant sur la composition du paysage en s'attachant à la recherche du beau idéal que sur le saisissement des modulations de la lumière et des valeurs colorées. Il peint parfois le même site à des heures différentes et invite ses élèves à en faire autant : il est troublant de voir que soixante ans plus tard, Monet radicalisera cette pratique de l'instantané (*Les Meules* – 1890, *Les cathédrales de Rouen* – 1892-1894) pour faire de la lumière le principal sujet de la peinture.

> Eruptions en série

La variation autour d'un phénomène informe et instable comme l'éruption d'un volcan est pour les élèves l'occasion d'envisager l'utilisation de la couleur indépendamment de la forme et d'abandonner le coloriage au profit de l'acte de peindre.

Peindre directement et sans dessin préalable une série d'éruptions volcaniques pourra leur permettre d'inventer, d'expérimenter et de manipuler leur propre vocabulaire gestuel et pictural. Les élèves, dans un second temps, pourront tirer de l'observation plastique de leurs productions les éléments leur permettant d'organiser leur série (en fonction des couleurs, des gestes, des matières, des formats, d'une chronologie, etc. ...)

Comme Valenciennes et après lui, d'autres artistes ont choisi le volcan en éruption (ou un autre phénomène naturel) comme sujet et terrain propice au développement d'un vocabulaire pictural. Ainsi on ne manquera pas d'observer et d'analyser les différents « volcans » de Pierre Alechinsky.

> Le développement de l'idée de Paysage.

C'est pour une grande part grâce à la relation qu'ont entretenue les artistes avec la nature qu'a pu se construire la notion même de paysage.

Il sera intéressant de comparer les grands moments de cette relation à travers des pratiques artistiques aussi différentes que :

- ⇒ les « études » de Valenciennes,
- ⇒ les « instantanés » de Monet (*Les Meules* – 1890 ; *Les cathédrales de Rouen* – 1892-1894),
- ⇒ les longues marches dans le Paysage de Richard Long,
- ⇒ tout le travail d'Andy Goldworthy qui fait de la nature le lieu, la matière et le temps de l'œuvre.